An abstract painting by Hubert Pauget, featuring bold, expressive brushstrokes in shades of blue, red, orange, and yellow. The composition is dynamic and layered, with a central figure-like form in blue and red. The background is a mix of light and dark tones, creating a sense of depth and movement. The overall style is reminiscent of modernist or expressionist art.

# DOSSIER DE PRESSE

# HUBERT PAUGET

6 rue de la Fonderie Ste Marguerite / 08700 NOUZONVILLE

Contact : 06 14 43 26 46 Courriel : [paugethubert@hotmail.com](mailto:paugethubert@hotmail.com)

Site internet : [www.paugethubert.com](http://www.paugethubert.com)



**ATELIER 2014**

**ATELIER 2012**



# Sommaire



Sculpture en aluminium, 2005

Page 1	...Présentation
Page 3	...Peintures
Page 15	...Sculptures
Page 22	...Tapis
Page 24	...Vitreaux
Page 31	...Illustrations <b>Arthur RIMBAUD</b>
Page 32	...Illustrations <b>Paul VERLAINE</b>
Page 33	...Repères biographiques
Page 35	...Quelques expositions
Page 36	...Parutions



Triptyque, 2012

## PRÉSENTATION

Peintre, sculpteur et illustrateur, Hubert PAUGET est né en 1946 à Châlons-sur-Marne. Diplômé de l'école Blot et de l'école des Arts décoratifs de Strasbourg, il a partagé sa vie dans la région ardennaise, entre sa vocation et sa carrière de professeur d'arts plastiques et appliqués jusqu'à sa retraite en 2006.

Artiste moderne dans des œuvres entre figuration et abstraction employant des techniques innovantes, Hubert PAUGET est inspiré par le pouvoir et les incidences des mots et des couleurs. L'univers poétique et les ambiances de lumière et d'ombre animent sa sensibilité et sa créativité. Fêré des poèmes d'Arthur Rimbaud et Paul Verlaine, il a en fait de nombreuses illustrations, exposées notamment à plusieurs reprises au Musée Rimbaud de Charleville-Mézières, au Musée Verlaine de Juniville et dans l'appartement Verlaine de Metz. Il a également réalisé des vitraux et panneaux décoratifs pour plusieurs édifices religieux des Ardennes.



Atelier,  
Meillier-Fontaine,  
2007



Exposition,  
Bouillon,  
(Belgique),  
2008



Exposition,  
Juniville,  
2013



## 1967 – 1988 : Période surréaliste et figurative

Hubert PAUGET peint paysages et œuvres surréalistes. Parallèlement, l'artiste exprime sa créativité dans des illustrations de la poésie rimbaldienne qu'il représente dans un univers surréaliste ou expressionniste en se laissant porter par le pouvoir des mots et des couleurs.

## 1989-2003 : Période abstraction

L'itinéraire artistique d'Hubert PAUGET se construit dans le sillage de peintres de la Nouvelle École de Paris (Poliakoff, Zao Wou Ki, Vieira da Silva, Hartung, Riopelle, ...) et celui de l'Action Painting (Pollock, De Kooning, ...). Il se détourne de la peinture figurative pour se concentrer sur les couleurs et les matières des objets et de la nature. Pour cela, il explore un mélange de Rubson, pâte caoutchouteuse et de peinture en aérosols. La particularité de cette technique est de révéler une matière en amas de couleurs et de reliefs dans un espace sculpté de chemins sinueux et nébuleux avec des incursions de lumière.

Pour l'artiste, la peinture abstraite se révèle un mode adéquat d'évocation d'un monde sensible et visible tout autant que d'un monde spirituel. Dans un jeu de couleurs, sa peinture matérialise la substance de la vie dans laquelle les éléments de la nature cohabitent et interfèrent avec force. Aucun titre n'est proposé afin de ne pas brider et contraindre la vision, la perception et l'imagination du spectateur.

Dans cet esprit, Hubert PAUGET éprouve la nécessité de dépasser l'espace de la toile, l'épaisseur et l'opacité de la peinture en insufflant à ses œuvres un autre volume, avec de la profondeur et de la luminosité. L'artiste explore la création de vitraux, de décors sur panneaux et de sculptures, tout en maintenant une cohérence et une connivence plastique.

## Depuis 2003 : Période abstraction figurative

L'artiste se libère d'un choix entre abstrait et figuratif pour mêler étroitement les deux. Ces œuvres laissent dès lors apparaître, dans les couleurs, un graphisme dans lequel sont suggérés des contours, des silhouettes...

Le travail de sculpteur se modifie également. Hubert PAUGET apporte une valeur ajoutée, légèreté et virtuosité, à ses sculptures en aluminium en introduisant transparence et couleurs avec le verre synthétique. Le matériau est chauffé au pistolet thermique afin de se déformer et de s'imbriquer sur l'aluminium ou sur tout autre support en métal (tige, roue de vélo, dessous de plat...). Des boules d'inox viennent compléter l'ensemble.

Il réalise également des sculptures en associant des verres acryliques colorés sur des plaques translucides. Là encore, c'est un espace construit en relief, reflets, lumière, par superposition, manipulation de la matière et assemblage des couleurs.

Après la poésie d'Arthur RIMBAUD, celle de Paul VERLAINE devient un sujet d'inspiration et d'illustrations.



Photographie prise dans l'atelier de Meillier-Fontaine, 2014

## PEINTURES 1990 - 1999

Pour ses 1ères recherches abstraites de 1989, Hubert PAUGET utilise des bombes de peinture, du Rubson noir (matière caoutchouteuse) et des tampons, appliqués sur des cartons rigides. Le résultat donne une sorte de plan entremêlé, tissé de multiples courbes surnageant au-dessus d'un espace coloré, offrant ainsi une dimension spatiale à l'ensemble. Difficile de dire si on pénètre ou on est envahi, si la composition explose vers vous ou implose en elle, détachée de son espace, en survol ou plaquée sur celui-ci. De cette période aux tampons, il fera une étape vers une peinture moins ramassée, moins lourde. Il libère son geste techniquement en laissant les tampons et en prenant comme support des plaques de stratifié.

Étape qui l'amène vers une "abstraction terrestre" laissant une impression de matérialité sans matière mais pas sans épaisseur et de couleurs sombres, limitées par des lignes directrices contenant l'ensemble dans la toile.

Ci-dessous : Série « résonances ». Ces peintures sont des œuvres d'impressions sonores, odorantes et visuelles ressenties lors de visites d'entreprises ardennaises alors que l'artiste était encore enseignant. On y retrouve, à travers la composition géométrique, la force des lignes, les espaces fluides, les tonalités vives et grises des couleurs, des atmosphères de noires lumières, de bruits lourds et résonants, d'odeurs de poussières, de hautes températures et d'effort humain...



1990, 65 x 50 cm



1990, 65 x 50 cm

Avec le passage du Rubson noir au Rubson blanc en 1992, une naissance s'opère vers un monde plus clair, plus fluide, donnant de l'espace, ouvrant un horizon, toujours maîtrisé avec une matière plus compact, plus imprégnée par les couleurs, pour une "abstraction vivante".



1991, 65 x 50 cm



1993, 65 x 50 cm

Philippe Grosos est Professeur de philosophie à l'Université de Poitiers depuis 2011 et Directeur du département de philosophie depuis 2014. Professeur assistant en Philosophie moderne et contemporaine à l'Université de Lausanne (Suisse) de 2005 à 2011. En 1993, il était Pensionnaire de la Fondation Thiers (C.N.R.S.)



Tableau 1

A chercher son chemin dans la peinture, l'on s'égaré plus facilement qu'on ne se trouve. Egarés nous sommes, sans voie où aller, à l'abandon de nous-mêmes, dans le chaos du sans-forme.

Mais l'égaré n'est pas la perte. Et il n'est pas certain qu'à vouloir trouver son chemin, il ne faille pas se perdre. Se perdre dans la peinture, à même sa texture, dans le jeu des couleurs et des rythmes, n'est pas chose aisée. Il s'agit de s'abandonner certes, sans réserve ni retenue, mais rigoureusement, dans les chemins de traverse, dans les voies plus obliques, jusqu'à ce que le regard retrouvant, du peintre, la force du pinceau ou de ce qui en aura fait office, trouve à son tour enfin... quoi ? La peinture !

Retrouver la voie, dégager dans la matière que le peintre aura lui-même posée la voie, l'éclaircie qui, fera voir, dans la peinture, par notre oeil, la peinture à elle-même : telle est la tâche.

Voyez ces tableaux de Hubert Pauget là-devant, qui pourtant d'aucune façon ne sont... là-devant ! Plus avant en eux-mêmes, peut-être, s'essaient-ils, dans le rayonnement de leur présence, à nous appeler nous aussi à l'avant de nous-mêmes. Savons-nous répondre à l'appel de la peinture ? "Le roi Oedipe a peut-être un oeil de trop", dit Hölderlin ; à l'inverse, ne sommes-nous pas devenus si insensible à la question qu'à l'étonnant appel du visible - qu'est pourtant la peinture - ni l'oeil ni la voix ne répondent.

Pas d'image à quoi se raccrocher : rien a voir ! Rien, ou peut-être le rien de la circulation des blancs, ce repos de l'oeil.

Des blancs ?

Mais ces bleus, ces jaunes, ces rouges, noeuds de couleurs qui tendent vers la résolution des espaces, et dont l'intensité, toujours, étire les surfaces - que dire de ces couleurs, ou plutôt qu'y voir ?

Livrées à elles-mêmes, dans l'intimité sollicitante des tons, celles-ci ne connaissent que peu le repos. Peu ou d'à-plat, entremêlement des ardeurs et des intensités, passages difficiles, éclats resserrements et libérations, elles se tiennent, chaudes et froides, dans le vertige de leurs apparitions. D'où leur vient le rythme par où le tableau dans sa mouvance, s'équilibre ? Des couleurs ou de ce qui les fait voir ? D'une forme qui s'impose ou de l'éclaircie qui ouvre l'espace de sa tension ?

Creuser dans les veines de la matière, dans l'épaisseur du matériau requis, regrouper ce qui peut l'être et dégager des voies - la tâche est rude à qui cherche dans la peinture son chemin, à qui cherche le chemin de la peinture.

À la face noueuse et opulente de la matière, répondent ces incursions, ces heureuses avancées du blanc. Dans l'épaisseur des couleurs, celui-ci fraye sa voie, menant, amenant les tons les uns aux autres, facilitant leur transition pour d'eux recevoir en retour, un hâle de proximité. Bleuissant, rougissant, recevant du jaune une brume prudente, la réserve du blanc donne aux couleurs leur insistance, comme à la toile son unité.

Il faut, pour être au plus près de l'avènement de la couleur, suivre sans se hâter le chemin du blanc.

Sinueux bien souvent, de telle sorte qu'à le suivre on se perde entre de vagues avancées de couleurs se contortionnant, d'autre fois encore volontaire et franc, mais jusque dans sa droiture alors, aporétique, le chemin du blanc est celui par où la couleur arrive à elle-même.

Difficilement parfois et dans la tension du geste pictural, comme dans le *tableau 1*, large rectangle qui laisse libre cours à la fuite, à l'envolée presque lyrique du rouge, l'aporie du chemin paraît. Ici, une lumière blanche, réhaussée par l'intensité du jaune et rendue plus douce encore par la bleuité tendre de son horizon, vient du haut, et de chaque côté resserre à la taille le dessin lui-même. Tout eût été parfait, tant l'élan se laisse ressentir ; mais la perfection, trop lisse, ne laisse à notre regard plus de prise. Il fallait alors que soit tenté en force un passage, et un n'y suffisant pas, plusieurs. Mais les multiples avancées du blanc, géométriques jusqu'à la rigidité, ne mènent nulle part, et à l'inverse donnent à voir leur égarement. La peinture, non sans force, sait aussi peindre cette errance-là.

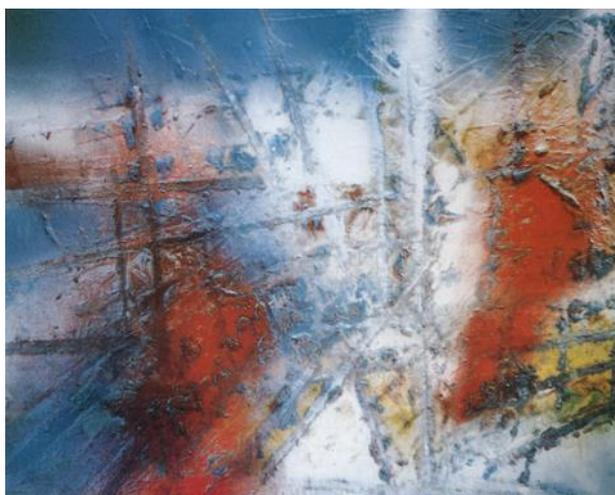


Tableau 2

Moins aporétique peut être la révélation du blanc quand, se tenant en réserve et dans l'horizon des couleurs, elle laisse être la puissance des tons. C'est en elle qu'apparaît le *tableau 2* dont le jeu de réponses et d'échos, constitué par les taches rouges unifiant l'espace, doit son éclat à l'intime vibration, fraîche et rafraîchissante, des bleus pâles soutenus par la clairvoyance des blancs. Ici le chemin n'est pas constitué de ces fermes tracés qu'à emprunter nul n'avancerait jamais. Plus discret, il est fait de ces auréoles blanches, par où surgit la lumière.

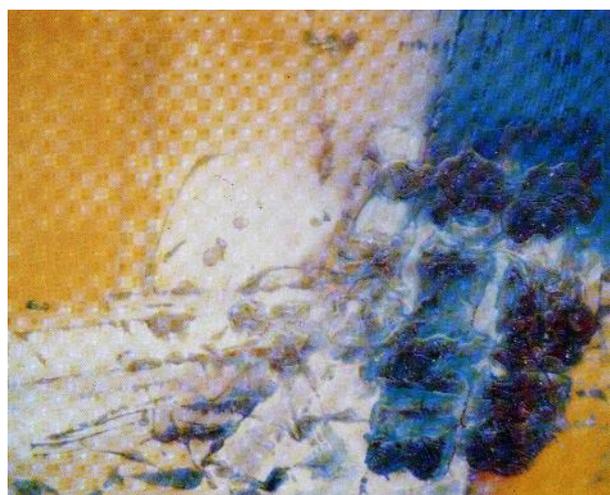


Tableau 3

Cette lumière tant recherchée, par où la saisir ? Il ne suffit pas, en peinture, d'une tache blanche pour la voir. Celle-ci n'en est jamais la cause ; elle peut parfois en être la conséquence. La lumière, c'est bien plutôt l'Ouverture, l'éclaircie, qui nous la fait voir, sans qu'elle-même ne puisse être vue. Elle apparaît ici avec bonheur dans le *tableau 3*. Il s'agit là d'une composition difficile où torsions et noeuds, perdus dans la bleuité de la matière, ont pour réponse - car ils sont dans leur composition même des questions - la calme étendue du jaune, que le lisse à-plat libère. Et là, dans l'avènement de la lumière que protège l'esquisse d'un cercle, au centre presque, l'unité se montre. Alors, rare moment dans cette peinture éclatante de rouge et tendue d'inquiétude, paraît le repos du blanc : celui que l'oeil attend et qui seul libère l'oeil.

Philippe GROSOS, juin 1993. (Exposition « *La colline inspirée* », Meillier-Fontaine)

# PEINTURES 1990 – 1999



1994, 46 x 38 cm



1994-100 x 80 cm



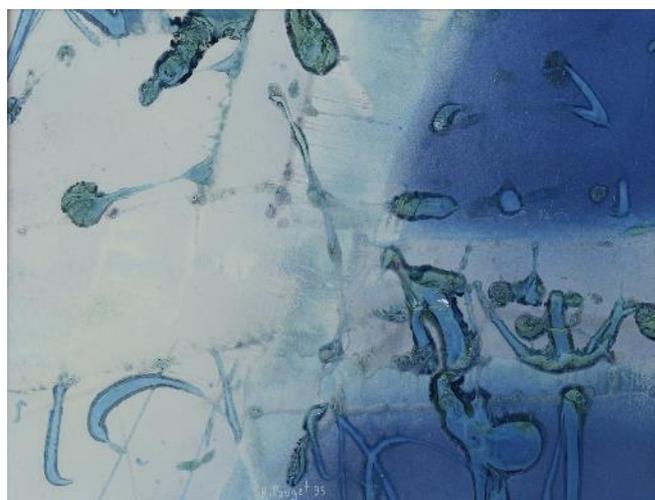
1994, 73 x 60 cm



1994-130 x 90 cm



1995, 130 x 90 cm



1995, 35 x 27 cm

## PEINTURES 1990 - 1999



1996, 73 x 60 cm



1997, 73 x 60 cm



1997, 100 x 80 cm

Les couleurs deviennent de plus en plus restreintes vers le jaune et le bleu. La matière se déstructure, se spatiale dans l'éclatement. Elle est comme en errance dans cette espace construit par ces couleurs et le blanc. Les tableaux sont plus ouverts, plus aériens encore. Sa série jaune et bleu de 1996-98, le jette dans une atmosphère de plus en plus vaporeuse qui s'échappe. Pour maintenir sa peinture dans le monde, la contenir devant-nous, le peintre utilise des ardoises qui ancrent à la fois l'œuvre et l'artiste.



1998, 35 x 27 cm

Dans de rares toiles, l'artiste introduit de nouveau des couleurs de tonalité chaude.



1999, 100 x 80 cm

## PEINTURES 2005 - 2014

Ses œuvres de 2005 mêlent étroitement abstraction et figuratif en laissant voir au spectateur, par l'apparition de silhouettes, de motifs ou à l'aide de graphismes, cette source inépuisable de son inspiration qu'est la nature.

Série Branches d'arbres dans la forêt ardennaise, 19 peintures - Sur papier, acrylique et craies grasses.



2005, papier, 57 x 42 cm



2005, papier, 57 x 42 cm

### Peintures acryliques



2005, 100 x 81 cm

### Des œuvres de figuration abstraite



2005, 46 x 38 cm



2005, 50 x 65 cm



2009, 89 x 116 cm

## PEINTURES 2005 - 2014

Le peintre s'adonne à l'abstraction suggestive.

### Neige à MEILLIER-FONTAINE

*Neige d'hiver, feuilles d'automne, ardoises ardennaises.*



2007, 100 x 81 cm

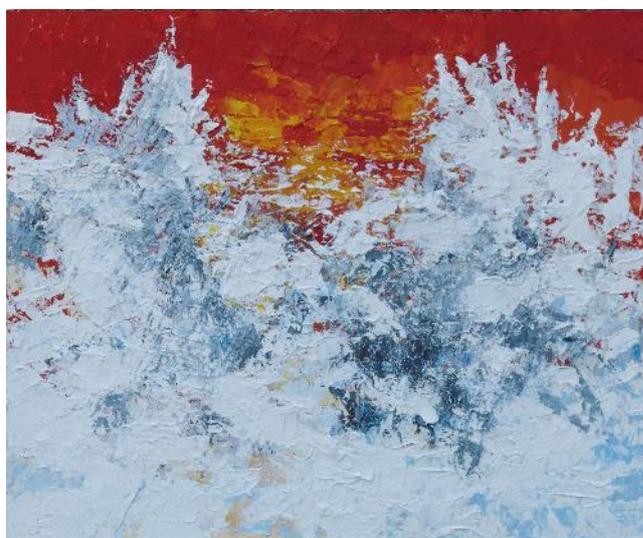


2007, 50 x 100 cm

Série *Neige sur horizon de soleil rouge sur la colline de Meillier-Fontaine*. 7 tableaux (60 cm x 50 cm). Dans ces toiles contrastées par la coexistence du feu et de la glace, flamboie le spectacle hivernal d'un soleil crépusculaire irradiant une surface vallonnée, gelée de reflets bleutés. La légende dit qu'Arthur RIMBAUD s'est égaré dans cette forêt...



2011, 60 x 50 cm



2011, 60 x 50 cm

**Peintures 2009-2011**

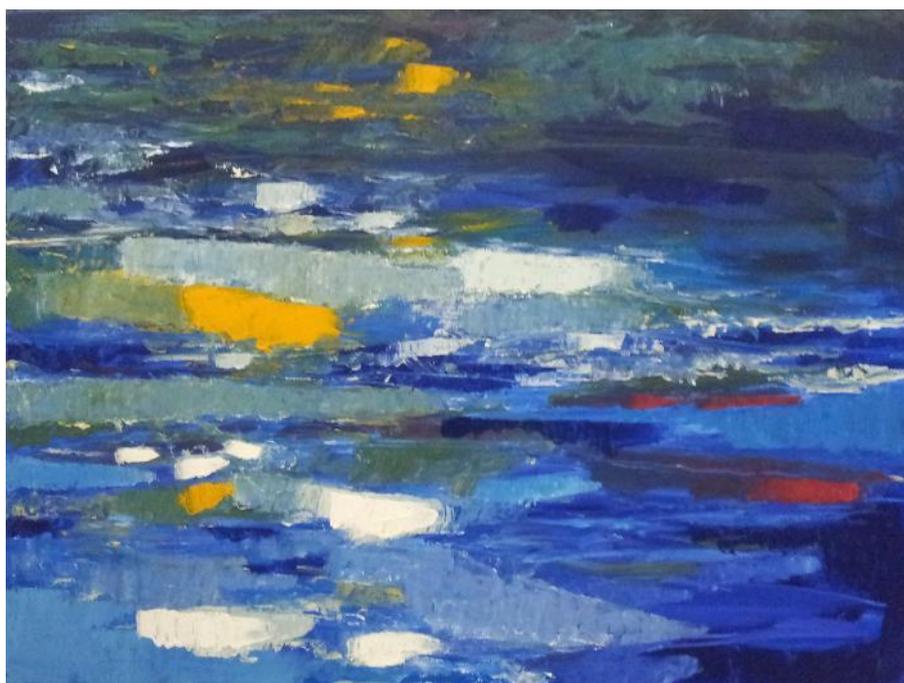
Symphonie des eaux du lavoir de ROCHE

Roche est le village de la ferme maternelle d'Arthur RIMBAUD où il a écrit une *Saison en enfer*. Hubert PAUGET a illustré ce recueil en 1974 sur 44 dessins. Près de cette ferme, le lavoir est réputé pour être un des lieux de méditation du poète. Entre 2009 et 2011, le peintre a plusieurs fois été séduit, au gré des saisons, par le plan d'eau animé de reflets troublés par le vent, le ciel, les feuillages. Cette série « Symphonie des eaux » comprend 16 toiles (89 x 116 cm)





2012, 80 x 60 cm



2014, 80 x 60 cm Série « Semoy »



2014, 46 x 38 cm



2014, 20 x 20 cm



Exposition 2014, Crêperie Lepic, Assiette PARIS 75018



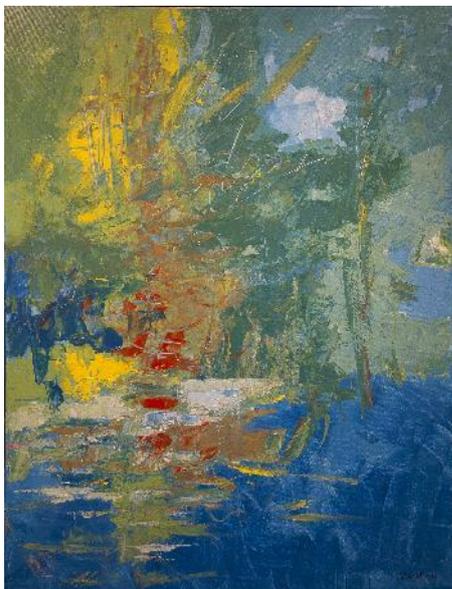
Série «Sur la colline de Meillier-Fontaine », 2015, 100 x 80 cm



Exposition 2015 Crêperie Lepic Assiette, PARIS 75018

Peintures 2016

Peintures de la Semoy





Depuis 1993, Hubert PAUGET crée des sculptures moulées en aluminium. L'artiste joue de la matière brute et des espaces vides, sur les contours rectilignes et les formes arrondies, avec le translucide et les couleurs afin de finaliser des créations modernes à la fois sombres et lumineuses. Les pièces sont envoyées en fonderie et perfectionnées en atelier ou réalisées à partir de métal, d'ardoise, de bois, de verrerie. Les verres de synthèse sont parfois une ornementation colorée, parfois la structure même de l'œuvre.

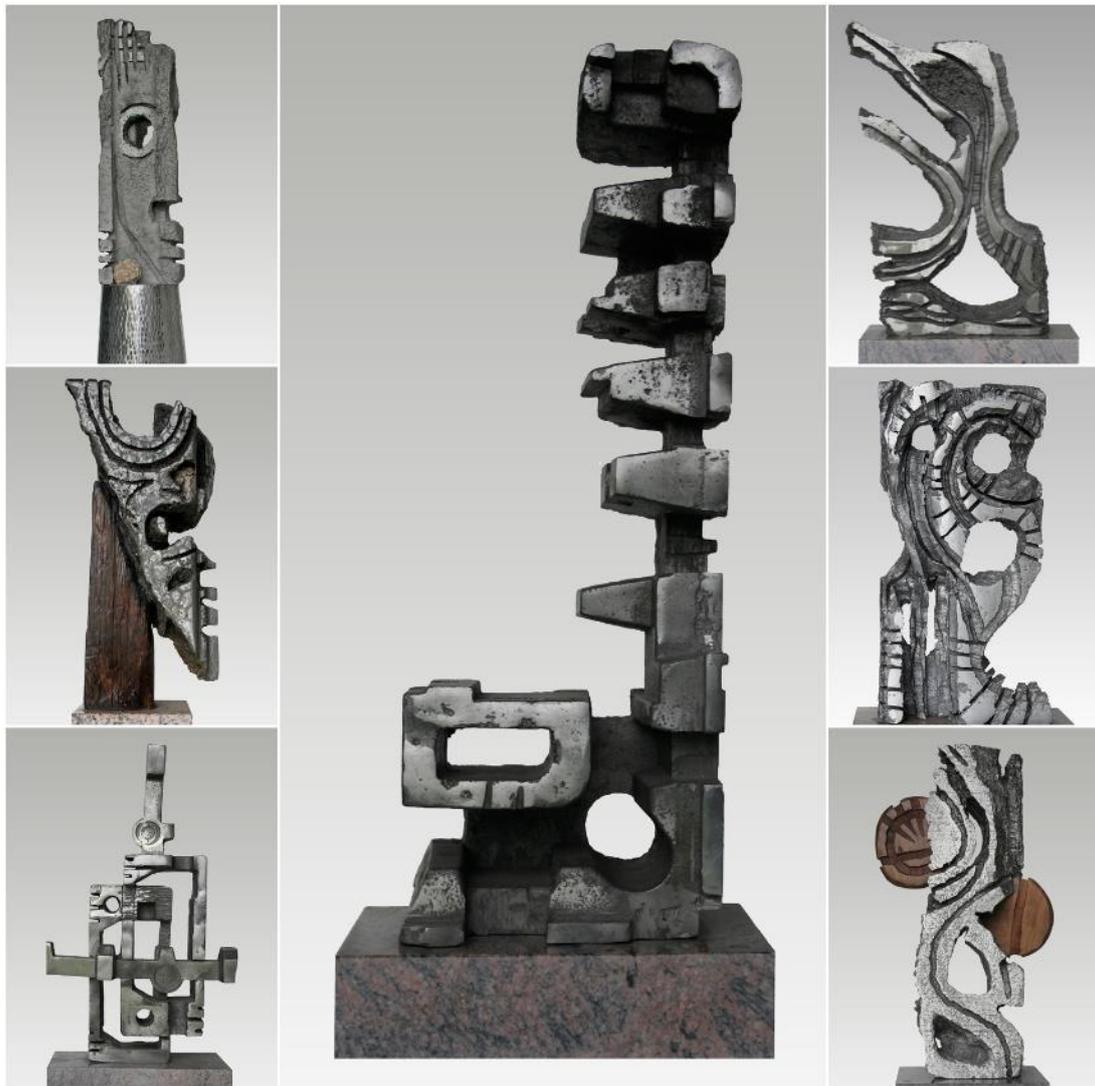
A partir de 2005, les formes évoluent vers des sculptures imposantes mais plus totémiques ou sphériques, auxquelles il ajoute également des éléments, de métal, d'ardoise, de pierre, de bois, de verrerie, aux formes intéressantes.

En 2007, il apporte encore de la valeur ajoutée à cette technique en introduisant par le verre de synthèse un atout de transparence et de couleurs à ses créations. Le verre de synthèse est chauffé pour se déformer et s'imbriquer sur l'aluminium ou sur tout autre support comme une tige, une roue de vélo, un dessous de plat en métal... L'ensemble, qui est souvent complété par des boules d'inox, revêt une spatialité aérée et aérienne, à l'univers chatoyant et chaleureux. Le sculpteur redonne ainsi à ces œuvres denses en matière, un peu de légèreté et de virtuosité des couleurs.

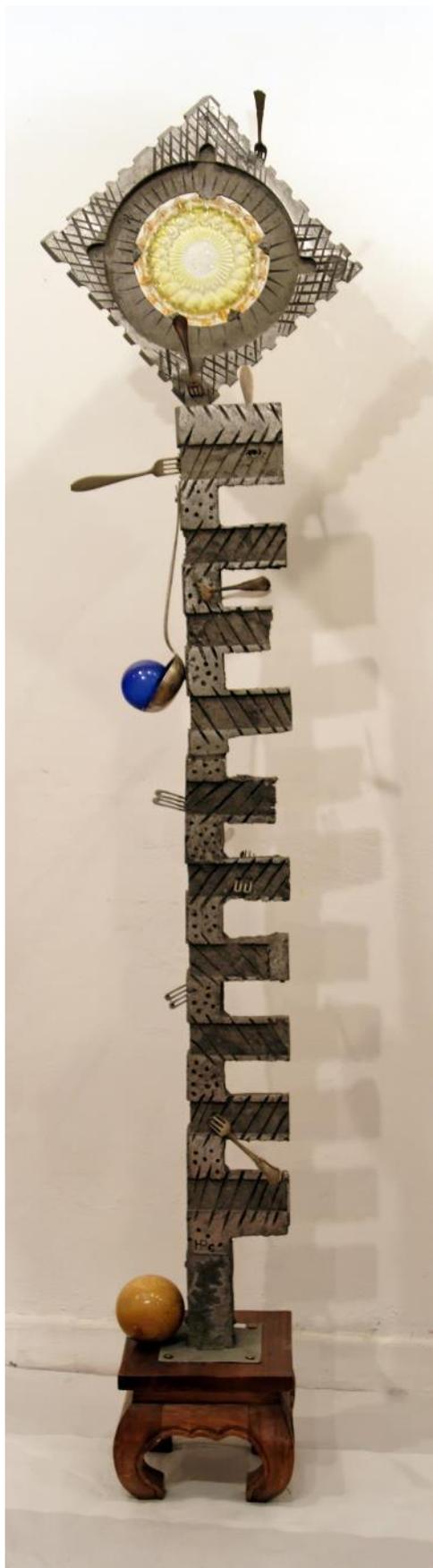
Depuis 2008, il réalise également des sculptures en associant par fusion sur une ou plusieurs plaques translucides travaillées par le souffle du pistolet thermique, des verres acryliques colorés. Là encore c'est un espace construit en relief par superposition, manipulation de la matière et assemblage des couleurs translucides.



Musée de l'Ardoise, Rimogne, 2014



Photographie prise au Musée de la Métallurgie, Bogny-sur-Meuse, 2011





Photographie prise au Musée de l'Ardenne, Place Ducale, Charleville-Mézières, 2008



Photographies prises lors de l'exposition à Launois-sur-Vence, 2012



Photographies prises au Musée de l'Ardoise, Rimogne, 2014



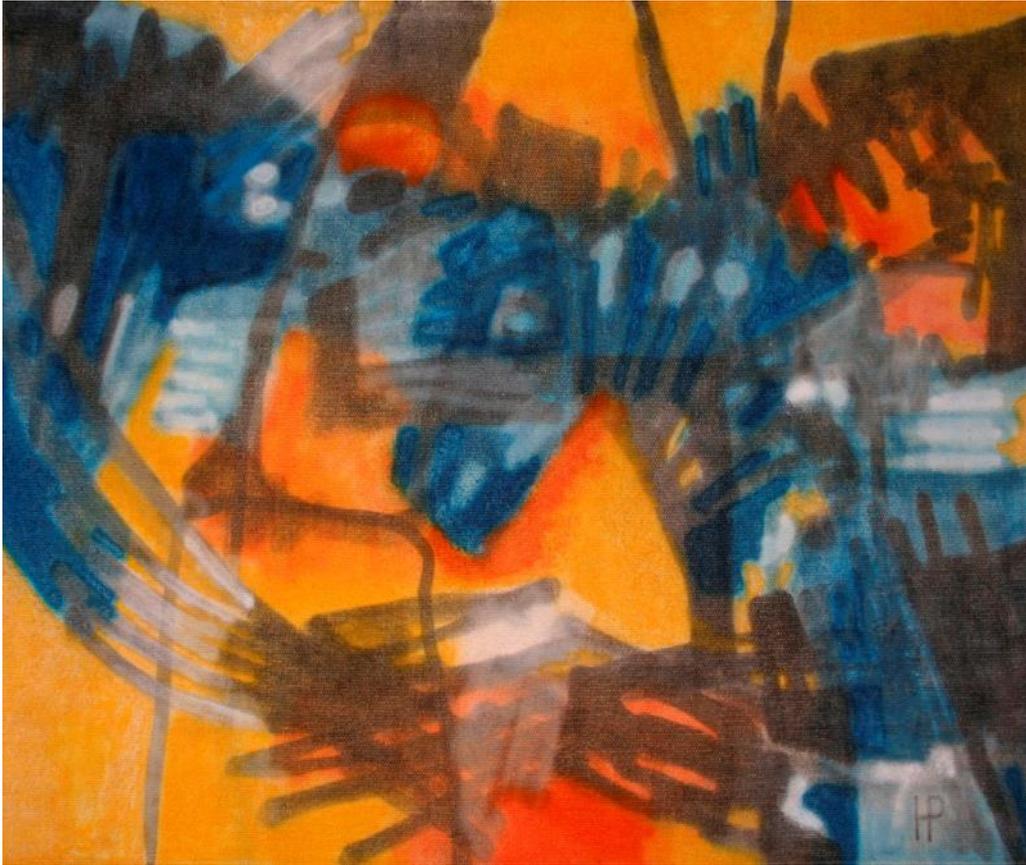


Photo prise au Musée de la Métallurgie de Bogy-sur-Meuse, 2011



Galerie du Caveau, Charleville-Mézières, 2014

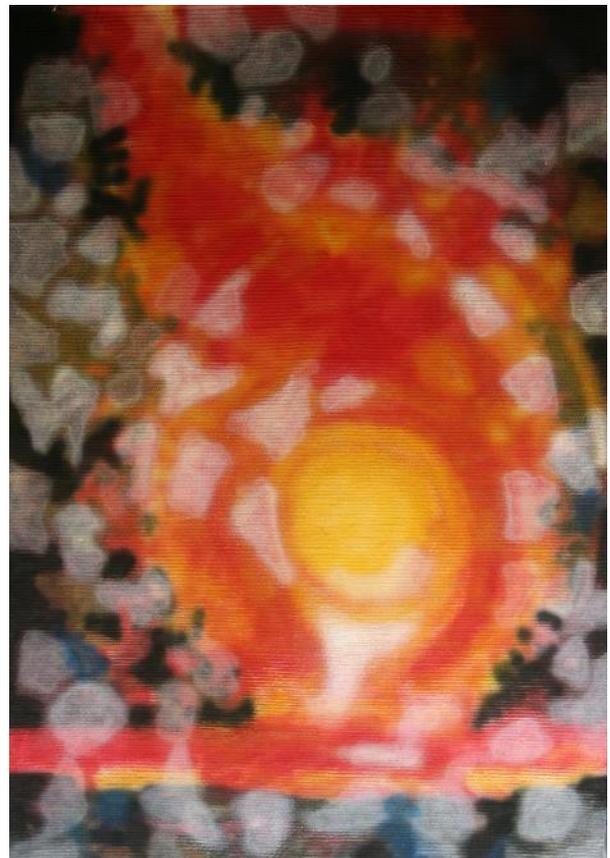
# Tapis



2005, 195 x 150 cm



2005, 195 x 150 cm

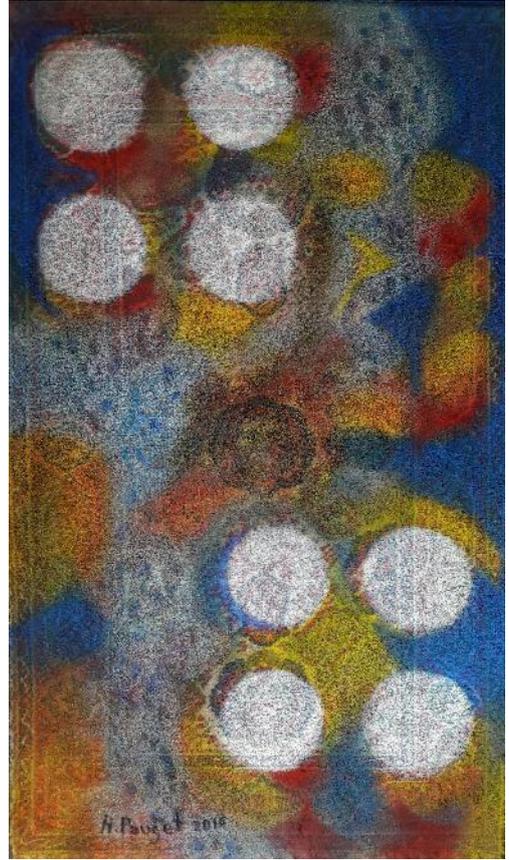


2007, 225 x 135 cm

# Tapis



2016



2016



2016

## Église de Meillier-Fontaine (Ardennes) 1991

**6 vitraux et 19 panneaux sur le thème de la nativité.**

Sur plastique transparent et résine, Rubson noir et colorants pour les vitraux (104 cm x 104 cm).

Sur plaque en bois stratifié, Rubson blanc et bombes aérosols pour les tableaux.

Les couleurs rouge, jaune, bleu et vert conduisent, dans une tonalité chaleureuse et lumineuse, vers le chœur où les trois panneaux forment une croix, symbolisant la sève accueillante et nourricière de la vie.



*Côté droit*



## Chapelle de l'hôpital Manchester à Charleville-Mézières (Ardennes)

**2009**

**12 vitraux muraux pour le chœur sur le thème de la résurrection.**

Verres colorés de synthèse (100 cm x 80 cm) chauffés au pistolet thermique et agencés sur une surface de 7 m x 3 m.

Commande de l'abbé SIMON.

**2010**

**Autel** en aluminium moulé et bambou compressé Tabernacle en bois et inox

**Lutrin** en bambou compressé et barre en aluminium

Commande de l'abbé SIMON.

## Église du Sacré Cœur de Charleville-Mézières (Ardennes) 2010

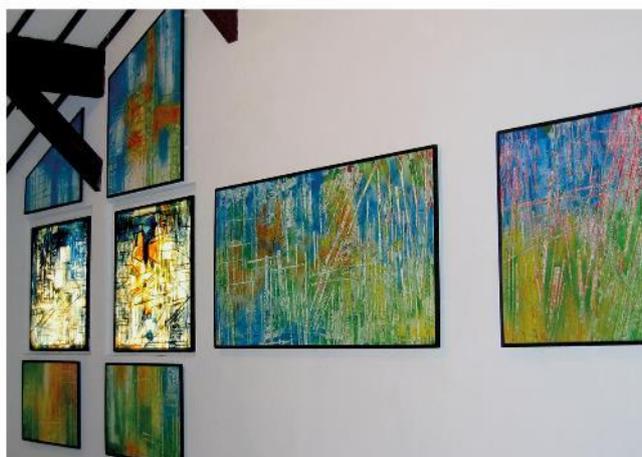
**12 panneaux muraux pour le chœur sur le thème du «buisson ardent».**

Une fresque de 12 m de longueur. Une flamme puissante symbolise le cœur du Christ qui brûle d'amour divin.

Commande du père DI LIZIA.

L'inauguration de la fresque s'est déroulée le 12 mars 2011, en présence de **Monseigneur Thierry JORDAN, 110<sup>e</sup> archevêque de Reims et de la Commission d'Art Sacré.**



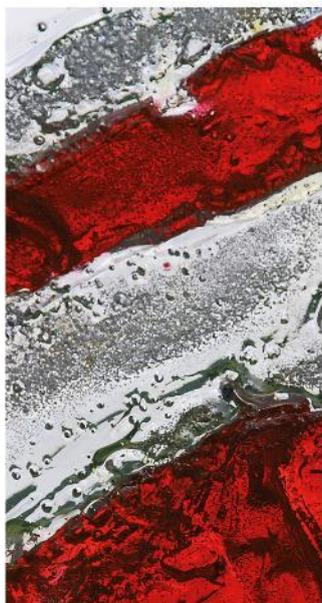


6 vitraux et 19 panneaux sur le thème de la  
nativité, 1991

Sur plastique transparent et résine, rubson noir et colorants, 104cm x 104cm  
Sur plaque en bois stratifié, rubson blanc et peinture aérosol.

**Hubert PAUGET**

**Eglise de Meillier-Fontaine, Ardennes**



12 vitraux muraux en verre de synthèse, pour le chœur sur le thème de la résurrection, 7m x 3m, 2009

Autel en aluminium moulé, 2010

**Hubert PAUGET**  
Commande de l'abbé SIMON

**Chapelle de l'hôpital Manchester de Charleville-Mézières, Ardennes**



*Concert des Coeurs Guillaume de Machault, 2013*

12 panneaux muraux avec flammes en bois ou en verre de synthèse pour le chœur, sur le thème du Buisson ardent. Fresque de 12m, 2010.

**Hubert PAUGET**

Commande du père DI LIZIA. Inauguration le 12 mars 2011 en présence de Monseigneur Thierry JORDAN, 110<sup>e</sup> archevêque de Reims, et de la Commission d'Art Sacré.

**Eglise du Sacré-Coeur de Charleville-Mézières, Ardennes**

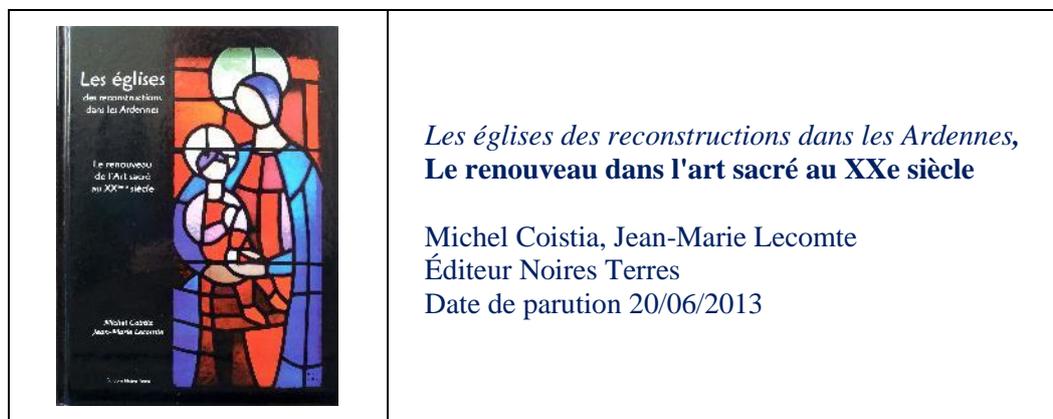


Réalisation des Vitraux de Manchester, Atelier, mai 2009



Réalisation des panneaux du Sacré Cœur de Mézières, novembre 2010

Hubert Pauget,

**L'alchimiste de la matière, des couleurs et de la lumière**

*Les églises des reconstructions dans les Ardennes,*  
**Le renouveau dans l'art sacré au XXe siècle**

Michel Coistia, Jean-Marie Lecomte

Éditeur Noires Terres

Date de parution 20/06/2013

En un bel après-midi ensoleillé de février 2012 où une bise glaçante accentue encore le froid ambiant, Hubert Pauget m'accueille sur le pas de son atelier, à Meillier-Fontaine, modeste village devenu écart de Nouzonville. L'homme de bonne carrure aux cheveux gris tirés et serrés sur la nuque, en catogan, sachant la raison de ma visite, me conduit de suite, dans l'église du village campée de l'autre côté de la rue. La porte poussée, le décor coloré qui couvre les murs latéraux et le cœur, les transparences lumineuses des vitraux sont saisissants. On ne s'attend pas devant le modeste bâti de l'édifice à tant d'éclat, à tant d'attentions artistiques. Car d'emblée on saisit combien Hubert Pauget, diplômé en 1967 de l'École des Arts décoratifs de Strasbourg, a livré ici, en 1992, le meilleur de son inspiration. Il aime les grandes surfaces qui lui ouvrent des espaces, il apprécie les lieux chargés de sens, de sensibilité. Il y peint alors en connaissance de cause mobilisant savoir et sensibilité. De culture chrétienne, l'artiste est de connivence avec le lieu, en parfaite harmonie avec le message qu'il délivre. L'église est dédiée à Notre-Dame, symbolisée au sein des éléments constitutifs de la nature par l'harmonie des couleurs jaune, rouge, verte et bleue. Dans le chœur, une douce lumière apaisante et sereine rayonne des trois panneaux de la grande croix. Sur les murs latéraux, bien que la peinture ne soit pas figurative, on trouve la forêt ardennaise, dense et malgré tout accueillante, l'eau changeante, envoûtante. La matière de ces œuvres peintes sur des plaques stratifiées avec une base de Rubson blanc colorée chaudement avec des bombes de peinture est surprenante par son réseau de lignes claires qui la structure et lui confère du mouvement. Les six vitraux carrés sur plastique transparent et résine, sur une base de Rubson noir, explosent d'éclats de lumière solaire, trouées célestes qui invitent à la spiritualité. L'abstraction générale du décor engage à la spiritualité par une douce rupture avec la matérialité terrestre. La chapelle est un cocon où la vie naissante diffuse une énergie bienfaitrice, stimulante. Cette réussite artistique incite l'abbé Simon accompagné de l'abbé Pinard, à demander à Hubert Pauget, membre actif de l'union des Artistes Ardennais, d'imaginer un décor pour le chœur de la chapelle de l'hôpital de Manchester que seules les vastes verrières géométriques, vivement colorées de Jean-Jacques Rossbach, créées sur le thème de l'Amer (âme, mort, espérance, résurrection), sortaient d'une froide austérité. Plusieurs projets sont proposés par l'artiste, qui en 2009, utilisant cette fois des verres de synthèse, signe douze panneaux - pour les douze apôtres - de 1 m sur 80 cm. Ils dessinent dans le chœur, la voie, le chemin de la Résurrection. Le verre chauffé à 600°C

avec un pistolet thermique se déforme se mêle, s'assemble alors aux verres acryliques de couleur. Le résultat est étonnant car l'œuvre imposante de 7 m de haut sur 3 m de large rayonne comme si la lumière filtrait de la matière elle-même. Les traits colorés verts, bleus et violets convergent vers un foyer lumineux ardent, rouge et orange placé en haut et au centre de l'œuvre. La symbolique des couleurs et la dynamique du graphisme rendent le message limpide. Le feu du buisson ardent a inspiré la plus récente création religieuse de l'artiste de Nouzonville inaugurée le 12 mars 2011 en l'église du Sacré-Cœur de Charleville-Mézières. Hubert Pauget illustre le récit du buisson ardent où Dieu se manifeste à Moïse avec toute sa tendresse. Le buisson qui brûle sans se consumer symbolise donc l'amour divin. L'artiste après avoir longuement observé un énorme brasier entretenu par des bûcherons tout à côté de son atelier a su parfaitement représenter, en douze grands panneaux, un feu vivant avec ses brusques emballements et ses apaisements subits, parfaits symboles des passions et des doutes qui caractérisent l'amour. Entre abstraction et figuration, l'œuvre contemporaine s'intègre parfaitement au décor néo-roman de l'abside pentagonale éclairée de 5 vastes vitraux de cette église consacrée le 20 juillet 1890. Par ses trois créations d'art sacré, mais aussi par les autres facettes de son œuvre élaborée et en constante évolution depuis 55 ans, s'avère un artiste majeur passionné et passionnant. Ses sculptures en aluminium et verre acrylique, incorporant des boules en inox et d'autres matériaux étonnants, ses séries de tableaux illustrant des poèmes de Rimbaud et de Verlaine, ses galeries picturales décoratives, surréalistes, constituent une œuvre flamboyante et émouvante devant laquelle il est impossible de rester insensible. Nourrie d'une profonde intimité et donc en partie instinctive mais aussi bâtie sur des techniques artistiques maîtrisées et irriguée de l'intelligence du savoir, de la curiosité, l'œuvre d'Hubert Pauget dessine un chemin lumineux, coloré, sensible fait de matières changeantes et vibrantes. **Michel Coistia, Février 2012**

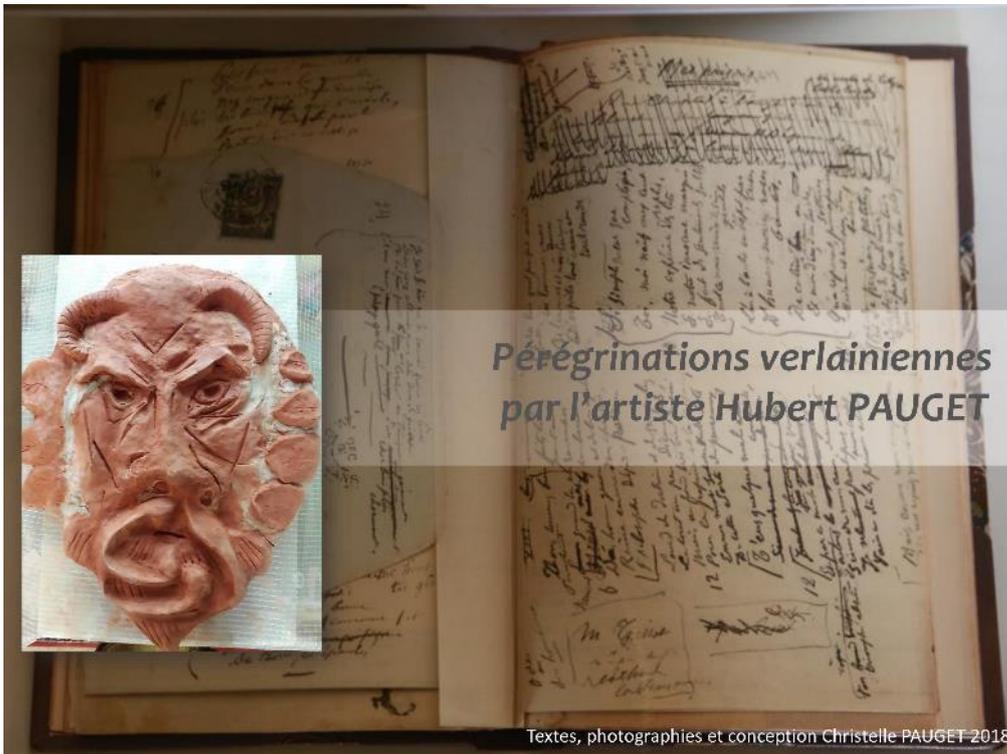


Vitraux de l'église de Meillier-fontaine

[🔗 Voir le dossier Pérégrinations rimbaldiennes d'Hubert PAUGET](#)



[Voir le dossier \*Pérégrinations verlainiennes d'Hubert PAUGET\*](#)



[Voir le dossier \*Spiritualité religieuse de Paul Verlaine par Hubert PAUGET\*](#)



L'œuvre religieuse de Paul Verlaine  
Illustrations Hubert PAUGET

## Repères biographiques

- Œuvres surréalistes (animaux, architectures...).
- 1967-1988 Paysages de la Champagne, des Ardennes, du Nord.  
Compositions florales.
- 1974 **46 illustrations d'Une Saison en Enfer d'Arthur RIMBAUD** - Sur papier, gouache, acrylique, pastel et encre de chine (50 x 65 cm).
- 1975 **2 peintures surréalistes inspirées des vers : « Je me jette aux pieds des chevaux » et « Un concert d'enfers » d'Une Saison en Enfer** - Sur plaque de bois, acrylique (110 x 80 cm).
- 1978 - 1979 **Décors de théâtre** du cercle Pierre Bayle à Sedan.
- 1982 **25 illustrations du Bateau ivre d'Arthur RIMBAUD** - Sur papier huilé peint et passé au four (50 x 65 cm).
- 1983 Album de **30 dessins de Condé-sur-l'Escaut** à l'encre de chine.
- 1984 **Peinture surréaliste inspirée par le vers « Ô renouveau d'amour, aurore triomphale » du poème « Soleil et chair » du Cahier de Douai d'Arthur RIMBAUD** - Acrylique (97 x 146 cm).
- 1987 **Peinture surréaliste inspirée par le vers « Et j'ai vu quelque fois ce que l'homme a cru voir » du Bateau ivre d'Arthur RIMBAUD** - Acrylique (73 x 100 cm).
- 1989 **20 bas-reliefs de facture géométrique** aux courbes arrondies et aux traits sinueux sur le mur de la Cité scolaire Jean-Moulin à Revin (Ardennes).  
**Peintures abstraites** – Rubson et aérosols sur feuilles de carton ou plaques en bois stratifié, morceaux d'ardoises. Plusieurs séries :
- 1989 - 2003 1989 : série tampons sur carton ; 1989-1990 : série « résonances » ; 1991-1995 : série minérale ;  
1996-1999 : série jaune et bleu avec morceaux d'ardoise [entre ciel et terre].
- 1991 **19 illustrations inspirées des poèmes d'Arthur RIMBAUD** : *Le loup crieait* ; *L'éternité* ; *Ce qu'on dit au poète à propos de fleurs* - Sur plaque en bois stratifié, Rubson noir ou blanc et bombes aérosols (130 x 97 cm).
- 1991 **6 vitraux et 19 panneaux sur le thème de la nativité** pour l'église de Meillier-Fontaine (Ardennes) - Sur plastique transparent et résine, Rubson noir pour les vitraux (104 x 104 cm) - Sur plaque en bois stratifié, Rubson blanc et bombes aérosols pour les tableaux.  
Les couleurs rouge, jaune, bleu et vert, conduisent, dans une tonalité chaleureuse et lumineuse, vers le chœur où les trois panneaux forment une croix, symbolisant la sève accueillante et nourricière de la vie.
- 1993 Premières **sculptures en aluminium** (moulées en fonderie à partir de maquettes en polystyrène). Ces pièces uniques sont polies sur certaines faces afin d'offrir des surfaces lisses et brillantes et d'autres brutes, rugueuses, plus sombres. Elles conservent les aspérités rondes du polystyrène. L'artiste agence parfois des morceaux d'ardoises et de bois pour équilibrer les contours rectilignes avec d'autres formes.
- 1994 - 1997 **Série de 13 œuvres sous-verre** : papiers peints à l'huile, déchirés, assemblés.  
Les sculptures en aluminium évoluent vers des formes plus imposantes, totémiques ou sphériques auxquelles Hubert PAUGET intègre divers éléments : des objets usuels en métal, des morceaux d'ardoise, des pierres, du bois, des verreries...
- 2005 **Série Branches d'arbres dans la forêt ardennaise**, 19 peintures - Sur papier, acrylique et craies grasses (42 x 57 cm).
- 2007 Premières **sculptures en verre de synthèse et acrylique**.
- 2007 **4 illustrations des Fêtes galantes de Paul VERLAINE**. 4 sculptures en verre synthétique et matière plastique. Travaux préparatoires avec personnages à la Watteau en inox (2012).
- 2007 - 2008 **22 illustrations des Fêtes galantes de VERLAINE**. 15 peintures en acrylique (89 x 116 cm) et 7 sculptures murales en verre de synthèse et acrylique.

## Repères biographiques

- 2009 **12 vitraux muraux** pour la Chapelle de l'hôpital de Manchester (Charleville-Mézières) - Verres colorés de synthèse (80 x 100 cm) pour une hauteur finale de 7 m de et une longueur 3 m. Commande de l'abbé SIMON.
- 2010 **Autel** en aluminium moulé et bambou compressé ; **tabernacle** en bois et inox ; **lutrin** en bambou compressé et barre en aluminium. Commande de l'abbé SIMON.
- 2010 **12 panneaux muraux** pour le chœur de l'église du Sacré-Cœur de Charleville-Mézières. Une fresque de 12 m de longueur sur le thème du « buisson ardent ». Une flamme puissante symbolise le cœur du Christ qui brûle d'amour divin. Commande du père DI LIZIA. L'inauguration de la fresque s'est déroulée le 12 mars 2011, avec Monseigneur Thierry JORDAN, 110<sup>e</sup> archevêque de Reims et la Commission d'Art Sacré.
- 2009 - 2011 **Série *Symphonie des eaux du lavoir de Roche***. 16 tableaux (89 x 116 cm). Au gré des saisons, le peintre a été séduit par le plan d'eau animé par les reflets troublés par le vent, le ciel, les feuillages. Ce lavoir, proche de la ferme maternelle d'Arthur RIMBAUD où il a écrit *Une Saison en Enfer*, est réputé pour être un des lieux de méditation du poète.
- 2011 **Série *Neige sur horizon de soleil rouge*** sur la colline de Meillier-Fontaine. 7 tableaux (60 x 50 cm). Dans ces toiles contrastées par la coexistence du feu et de la glace, flamboie le spectacle hivernal d'un soleil crépusculaire irradiant une surface vallonnée, gelée de reflets bleutés. La légende dit qu'Arthur RIMBAUD s'est égaré dans cette forêt...
- 2011 **8 sculptures portraits en inox de Paul VERLAINE**, d'après des documents iconographiques (22 x 25 cm). Mis côte à côte, c'est une fresque de la vie du poète.
- 2011 **6 illustrations de « Chanson d'automne » des *Poèmes saturniens* de Paul VERLAINE** - Sur toile, peinture acrylique (100 x 100 cm). Balloté dans un paysage automnal, « triste jusqu'à la mort » le visage du poète s'est dessiné inopinément dans chacune des six peintures.
- 2012 **12 gravures sur bois inspirées de « Gaspard Hauser chante » de *Sagesse III* de Paul VERLAINE** (30 x 45 cm). Tirages sur papier, rehaussé de blanc et rouge.
- 2012 **3 grands tapis inspirés des recueils *Sagesse, Amour, Bonheur* de Paul VERLAINE**. Les tapis ont été travaillés avec de la peinture plastifiée et de la peinture en aérosols ; le graphisme en relief obtenu au pistolet thermique. (170 x 240 cm ; 330 x 240 cm ; 170 x 240 cm)
- 2013 **Série « Ardoises et couleurs », inspiré par *Le ciel est, par-dessus le toit* de VERLAINE** (50 x 70 cm)
- 2013-2014 **Sculpture « Ascension » inspirée des *Liturgies intimes* de Paul VERLAINE** (120 x 220 cm)
- 2014 **Tapis « Entre terre et ciel » inspiré par *Parallèlement* de Paul VERLAINE** (130 x 170 cm)
- 2014 **Fauteuil habillé d'un tissu "Verlaine"** créé par Hubert et réalisé par Denise Klein
- 2014 **Portraits bombés au pochoir de VERLAINE** (50 x 65 cm)
- 2014 **Série *Semoy*** (80 x 60 cm).
- 2015 **Série *Sur la colline de Meillier-Fontaine***
- 2015 **Illustration « Je ne sais pourquoi » du Recueil de *Sagesse III* de Paul VERLAINE** (81 x 100 cm)
- 2015 **6 Illustrations « Il pleure dans mon cœur » des *Romances sans paroles* de VERLAINE** (50 x 70 cm)
- 2016 **2 sculptures en terre cuite vernissée *Têtes de Faune* et 2 livres d'artiste *Mes hôpitaux, Élégies***.
- 2017-2018 **6 sculptures tapis sous cloche : *Œuvres religieuses***



- 1969 Ve Grand Prix International d'art contemporain de la Principauté de Monaco.
- 1969 Salon d'Automne (Grand Palais - Paris).
- 1970 - 1973 Peintre de la Galerie Borel à Deauville.
- 1974 Exposition du centenaire d'*Une Saison en Enfer* au Musée Rimbaud (Vieux Moulin) de Charleville-Mézières de février à mai.
- 1974 ; 1976 Restaurant Le Pré Carré à Chambéry ; Le Pré Carré à Paris.
- 1976 Exposition avec l'Union Artistique des Ardennes au Musée Rimbaud (Vieux Moulin) de Charleville-Mézières du 5 mars au 11 avril : 2 illustrations en acrylique sur plaque de bois de « Je me jette aux pieds des chevaux » et « Un concert d'enfers » d'*Une Saison en Enfer*.
- 1980 Nouveau Salon de Paris (La Défense).Exposition
- 1982 Exposition *Le Bateau Ivre* d'Arthur RIMBAUD au Musée Rimbaud de Charleville-Mézières du 30 avril au 20 mai.
- 1982 ; 83 ; 89 Hôtel de Ville de Condé-sur-l'Escaut.
- 1986 Rencontre Internationale de Prüm en ALLEMAGNE.
- 1994 Hôtel Alliance Couvent des Minimes à Lille.
- 1998 Festival National des Peintres et Sculpteurs, Galerie Tatry de Bordeaux.
- 2000 Galerie Le Carré d'Or à Paris.
- 2005 ; 2011 Musée de la Forêt de Renwez
- 2007 Exposition *RIMBAUD CHEZ VERLAINE* au Musée Verlaine de Juniville (Ardennes) du 17 mai au 15 octobre : *Le loup criait ; L'éternité ; Ce qu'on dit au poète à propos de fleurs*.
- 2008 Exposition *Les Fêtes Galantes* de Paul VERLAINE à l'Archéoscope de Bouillon en BELGIQUE du 05 juillet au 17 août.
- 2010 Exposition *Les Fêtes Galantes* de Paul VERLAINE avec l'Association *Les Amis de Verlaine* au Château de Pange près de Metz du 29 mai au 30 juin.
- 2011 Musée de la Métallurgie de Bogny-sur-Meuse.
- 2012 Exposition « Chanson d'automne » des *Poèmes saturniens* de Paul VERLAINE, et 8 portraits en inox dans la Maison de Verlaine de Metz du 15 septembre au 30 décembre.
- 2013 Exposition Sur les mots de Verlaine au Musée Verlaine de Juniville. Rétrospective des illustrations de poèmes de Paul Verlaine et collection privée de livres et documents.
- 2013 Exposition dans la Maison de Verlaine à Metz à partir du 6 juillet.  
Tirages sur papier rehaussés de couleurs d'après gravures sur bois "Gaspard Hauser chante"
- 2014 Exposition (peintures, sculptures, fauteuil décor Verlaine...) à la Galerie Caractères à Charleville-Mézières du 5 au 25 avril.
- 2014 Exposition « Ardoises et couleurs » à la Maison de l'Ardoise de Rimogne du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août.
- 2014-2016 Expositions « Un ardennais à Montmartre » ; « Verlaine-Gaspard à Montmartre » ; « Ballade sur la colline bleue », Crêperie Lepic Assiette – 35 rue Lepic – 75018 PARIS
- 2015-2016 Exposition *Sagesse, Amour, Bonheur* de Verlaine – Église St-Rémi – Charleville-Mézières
- 2015 "Arthurmania, 100% Ardennes" au musée de l'Ardenne de Charleville-Mézières du 7 février au 17 mai. Une illustration d'*Une Saison en Enfer* et peinture *Soleil et chair*
- 2015 Exposition collective « Matières de lumière » à la vitrine culturelle et touristique du Conseil Générale de Ardennes à Charleville-Mézières du 3 au 31 décembre. 2 œuvres exposées.
- 2016-2018 Exposition *Verlaine Mania* d'Hubert Pauget dans la Maison de Verlaine à Metz à partir du 5/04
- 2017 Exposition *Les Fêtes galantes* à la Médiathèque Voyelles de Charleville-Mézières en Octobre
- 2018 Exposition à l'abbaye d'ORVAL, Belgique, « Dialogue inspiré selon VERLAINE », 2 mois

**Éditorial**

**Histoire/Politique**  
*L'Europe, fille de la Grèce ?*  
 Gérard N. Amzallag  
*france-allemande*  
 Jean-Louis Georget  
*les peuls*  
 Yacouba Barry

**Sciences/Philosophie**

XXX  
*Identité et organisation autistique de la personnalité*  
 Alain Gillis  
*La personne : une identité d'exil*  
 Emmanuel Housset

**Art/Littérature**  
*Sculptures en fonte d'aluminium*  
 Hubert Pauget  
*« Toutétil » Chuchotis insulaires*  
 Serge Meitinger  
*Le plus vivant des effacements...*  
 Bernard Vargaftig  
*De Clara Wieck à Clara Schumann*  
 Shirley Dollé

**Notes de lecture**

**Les auteurs**

Couverture de Hubert Pauget

C A D M O S

l'identité

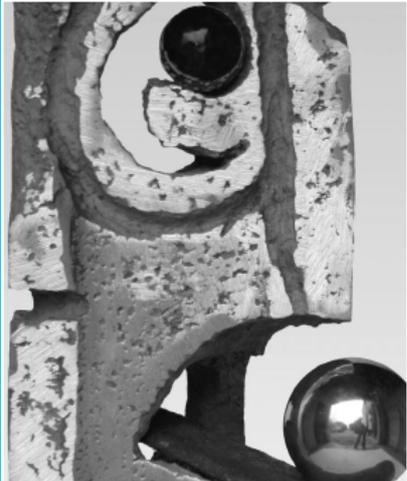


9

# Cadmos

revue culturelle et scientifique

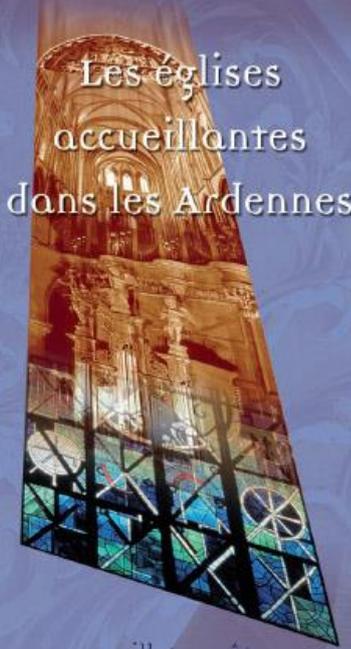
## l'identité



n°9 printemps 2006

SN 1634-6920    code barre: 977163469203?    17 euros

Les églises  
accueillantes  
dans les Ardennes



juillet - août  
2006 - 2007



30

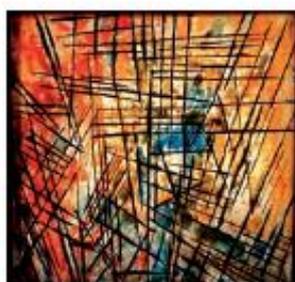
## VALLEES DE LA MEUSE ET DE LA SEMOY



NOUZONVILLE

E7

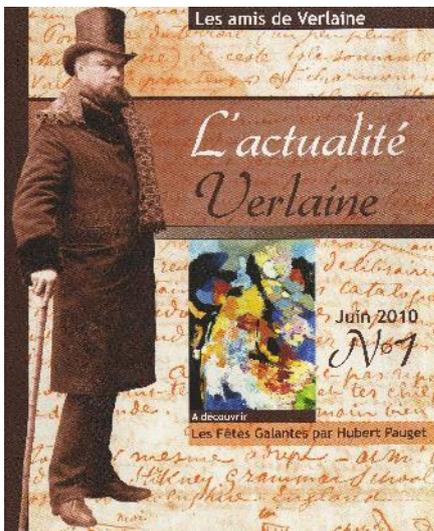
*Eglise Sainte-Marguerite.  
Eglise de la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle.  
Chœur restauré récemment.*



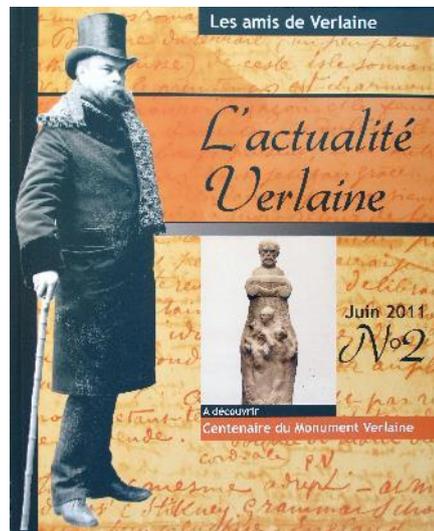
NOUZONVILLE

C7

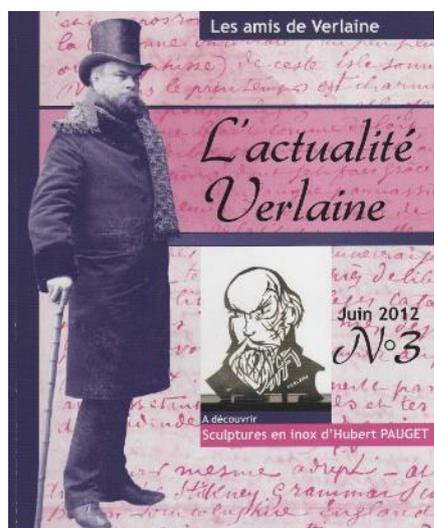
*Eglise de Mellier-Fontaine.  
Chapelle moderne de la reconstruction.  
Vitreaux et tableaux en résine colorée,  
croix de bronze à l'extérieur, le tout dû  
à Hubert Pauget (1992).*



Regards croisés : Hubert PAUGET, Illustrations des Fêtes Galantes de Paul Verlaine, p.10-20

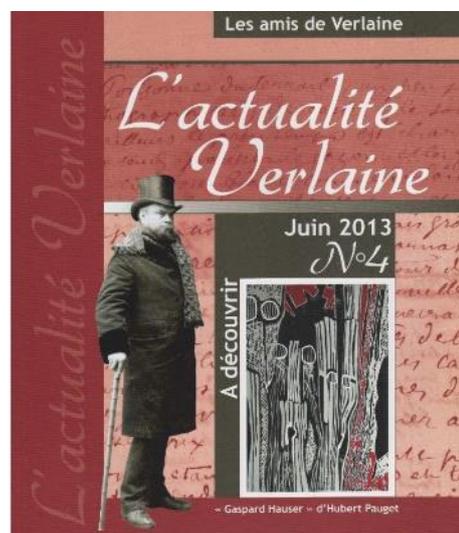


Regards croisés : Verlaine, tête de faune. Sculptures en inox d'Hubert PAUGET, p. 14-19

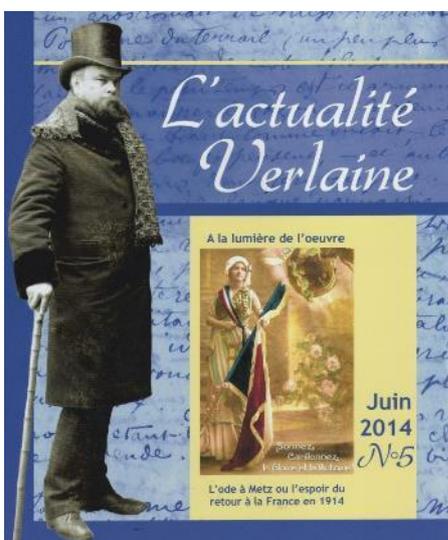


Regards croisés : Illustrations de Chanson d'automne de Verlaine par Hubert PAUGET, p. 16-22

Regards croisés : Portraits d'un Saturnien, d'un Faune des forêts (Verlaine, têtes de faune, suite), p. 22-28



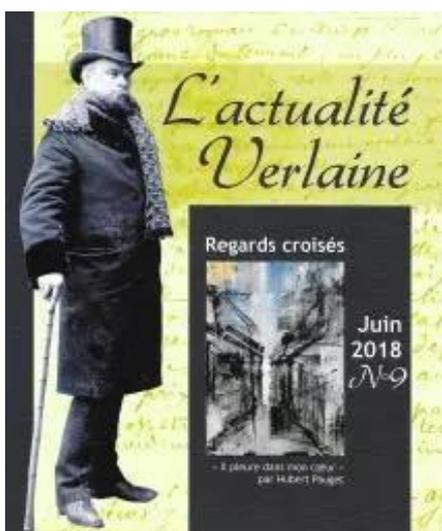
Regards croisés : Gaspard Hauser, au hasard des dunes, par Hubert PAUGET p. 10-16



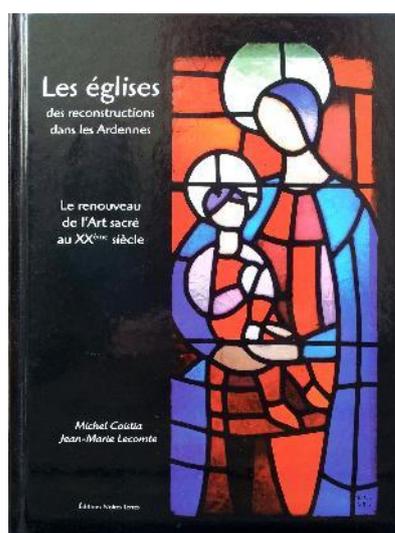
Regards croisés : Illustrations de Sagesse, Amour, Bonheur de Paul Verlaine par Hubert PAUGET, p.6-13



Regards croisés : Verlaine Mania d'Hubert PAUGET, p.14-15



**Regards croisés** : *Verlaine d'absinthe et de pluie*,  
Hubert Pauget, p.10-14



*Les églises des reconstructions dans les Ardennes*,  
**Le renouveau dans l'art sacré au XXe siècle**

Michel Coistia, Jean-Marie Lecomte  
Editeur Noires Terres

Date de parution 20/06/2013

**Les églises du XXe siècle, laboratoires de l'art sacré**

PUBLIÉ LE 23/06/2013 - MIS À JOUR

LE 23/06/2013 À 12:27

Par L'union-L'Ardennais

ARDENNES.

C'est un livre colossal, que tous les amoureux du patrimoine attendaient. Les éditions Noires terres lèvent le voile sur les dizaines d'églises ardennaises reconstruites après les deux guerres. Ou comment des artistes de renom ont révolutionné l'art sacré dans nos villages.

Le photographe et éditeur Jean-Marie Lecomte et le méticuleux historien Michel Coistia, ont passé en revue plus d'une quarantaine d'églises. Un travail prodigieux, par son ampleur et sa nouveauté (\*).



Art & Décoration, N°484, janvier 2013, p. 190-191

3. Sur cette sculpture-portrait d'Hubert Pauget, Paul Verlaine, le prince des poètes, est représenté vers l'âge de 50 ans.



METZfemmes, Mars, avril, mai 2018

**L'Ardennais**  
SAMEDI 16 JANVIER 2016



LE BILLET DE YANNY HUREAUX



Une grande ferveur

Dimanche dernier, en l'église Saint-Rémi de Charlestown où Rimbaud fut baptisé, fit sa première communion et subit un office funèbre de première classe, un hommage d'une grande ferveur religieuse a été rendu, non pas à notre Arthur mais à celui qui fut un temps son sauvage et diabolique amant. À l'issue de la grand-messe, en présence de nombreux paroissiens visiblement émus, le Père Di Lizia a béni trois œuvres d'art portant chacune le titre d'un recueil poétique de Paul Verlaine : « Sagesse », « Amour » et « Bonheur ». Le célèbre peintre ardennais Hubert Pauget les a conçues dans des tapis décoratifs dont il a extrait la laine avant de les traiter avec des bombes de peinture ! Il s'en dégage un fabuleux chatoiement de couleurs empreint d'une captivante poésie. Sus-

pendus à un mur de l'église, ces tapis extraordinaires sont verlainiens au possible. Comment pourrait-il en être autrement quand on sait la passion que Hubert Pauget voue au poète ? L'emprise de ce que l'on est en droit de nommer « une communion » a imposé à l'artiste de choisir une date symbolique pour offrir à son cher Paul l'offrande d'une bénédiction dans la ville natale de Rimbaud. Dimanche dernier, 10 janvier 2016, correspondait pile 120<sup>e</sup> anniversaire de la célébration des obsèques de Verlaine, à Paris. Qu'en pense le vénérable Père Vincent Tanazacq, cet archidiacre parisien originaire de Maubert-Fontaine ? Lui, chaque 10 novembre, il s'en vient bénir la tombe de notre Arthur, le jour anniversaire de sa mort ? Yauque, nem !

